

LA CLÉ DU FÂ

Bulletin d'information de l'A.S.S.A. Barzan - 3 rue St Pierre - 17120 COZES - N°40 - Juillet 2013

Editorial

Chers amis,

Tout ne va pas pour le mieux dans le meilleur des mondes mais, pour autant, il faut être résolument optimiste. Si les événements que nous avons vécus entre ces deux Clés du Fâ avaient pu nous être épargnés, nous nous en serions beaucoup mieux portés, c'est vrai. Jetons pourtant un coup d'oeil en arrière puis voyons ce qui se présente à notre horizon.

En arrière, tout d'abord : le nombre et la qualité des soutiens que nous avons reçus dès que le résultat de l'appel d'offre a été connu montre à quel point notre association peut s'enorgueillir de susciter tant d'intérêt autour d'elle. Ce n'est rien d'autre que le résultat de 20 ans de travail enthousiaste et d'ouverture. Je remercie, au nom de toute l'association, tous ceux qui se sont si spontanément et si chaleureusement manifestés car je crois que sans ces soutiens, nous aurions peut-être lâché prise.

Et, en effet, nous avons su reprendre la main : la réunion publique du 12 avril et l'assemblée générale du 14 juin ont été les deux temps forts d'un calendrier remis dans le bon sens grâce à la réactivité du CA. Je n'ai pas besoin de compter les réunions, formelles et informelles que nous avons eues ces derniers mois pour savoir que le travail a été plutôt intense. Merci aux administrateurs qui n'ont ménagé ni leur temps ni leur énergie.

Il en résulte ce qui fait maintenant notre horizon : le projet associatif voté le 14 juin. Bien sûr, ce n'est encore qu'un texte et notre responsabilité est maintenant de le traduire en actes concrets. Néanmoins, sa cohérence est de bon augure et plus encore l'écho que j'en recueille auprès des uns et des autres. Vous le trouverez ci-dessous : à nous tous de le faire vivre.

François Delaunay

A la une cet été

Fouilles du théâtre

Les fouilles archéologiques sur le théâtre de la Garde ont repris cette année sous la responsabilité de Graziella Tendron, et elles se termineront le 9 Août. Antoine Nadeau, Julie Mousset, et une équipe d'une douzaine de fouilleurs s'activent sur le site. Le début de l'opération semble très prometteur !

Quelle que soit votre expérience en matière de fouilles archéologiques, vous pouvez y participer : il vous suffit, pour une question d'assurance, d'être adhérent de l'association. Contactez Graziella Tendron au 06 18 82 86 34.



Une visite des fouilles du théâtre, réservée aux membres de l'association, aura lieu le **5 août, à 16 heures**. Graziella Tendron et Antoine Nadeau présenteront leur campagne 2013 et répondront à toutes vos questions. Le nombre de places est limité et priorité sera donnée aux bénévoles qui œuvrent toute l'année sur le site. Réservez votre place avant le 31 juillet par e-mail à assa-barzan@orange.fr ou en laissant un message sur le répondeur du 05 46 98 11 19. N'oubliez pas de nous laisser un numéro de téléphone pour vous rappeler.

Quels projets pour la rentrée ?

Les 20 ans de l'ASSA

L'association a vingt ans cette année. Fondée en 1993, elle a rapidement grandi, elle s'est fortifiée en rassemblant autour d'elle un vaste réseau, et surtout, elle a agi sans relâche au service du site. Les événements de 2013 ne doivent pas nous empêcher de fêter ces vingt ans parfaitement glorieux. Nous le ferons tout simplement, entre nous et avec



le comité des Fêtes de Barzan, le samedi 28 septembre à partir de 19 heures, à la ferme de la Garde, juste à côté du théâtre : un repas « à la romaine », quelques interventions poétiques et une belle expo de photos vous attendent.

Réservez votre place avant le 15 septembre :

- par e-mail à assa-barzan@orange.fr
- ou par téléphone en laissant un message sur le répondeur du 05 46 98 11 19. N'oubliez pas de nous laisser un numéro de téléphone afin que nous puissions vous rappeler.

Ouverture de la bibliothèque

Il aurait été dommage que les nombreux ouvrages acquis par l'association tout au long de ses vingt ans



d'existence dorment dans des armoires !

A partir du mois de septembre, le fonds documentaire, riche de plusieurs centaines de livres et revues, sera accessible au public, grâce à une permanence assurée par les bénévoles. Le jour de la semaine n'est pas encore choisi, le samedi serait peut-être le plus favorable. Le répondeur téléphonique de l'ASSA, au 05 46 98 11 19 vous donnera les informations utiles dès la rentrée. Et si vous avez du temps libre, n'hésitez pas à venir nous aider à accueillir les visiteurs!

Conférences d'automne

★ **Saujon - Jeudi 10 octobre 2013, 20h30 à la Salicorne - Entrée libre**

Des nouvelles de "La Grande Avenue".

Les acquis des fouilles récentes à Barzan

Conférence de Laurence Tranoy, maître de conférences, Université de La Rochelle.

Les différentes équipes qui œuvrent sur le site du Moulin du Fâ depuis plusieurs années contribuent à construire, au fil des campagnes de fouilles, une image renouvelée du site antique. Ainsi, le plan même de la ville se trouve redessiné, grâce aux diverses prospections mais aussi à la suite de l'ouverture des chantiers du théâtre et de la Grande Avenue. Cette dernière, longtemps énigmatique, apparaît aujourd'hui comme un axe, autour duquel s'articulent les pôles majeurs de la ville. Au second siècle de notre ère, cet axe, constitué de deux rues bordant une vaste esplanade, prit une allure monumentale et originale à l'échelle de la Gaule.



★ **Meschers - Samedi 9 novembre 2013, 15h30, à La Passerelle - Entrée libre**

Des villes au bord de l'eau :

le choix de la Gaule romaine

Conférence de Robert Bedon, professeur émérite, Université de Limoges

La plupart des villes de la Gaule Romaine se situaient en bordure de cours d'eau. Elles leur confiaient de nombreuses fonctions, ce qui a entraîné la construction de structures correspondant à ces dernières : quais, entrepôts, chantiers, édifices cultuels, mais aussi réseaux d'égouts. Il fallait en outre assurer la traversée de ces cours d'eau, par des bacs, des gués ou des ponts, et se prémunir contre leurs inconvénients ou leurs dangers, notamment ceux dus au courant et aux crues. De cette proximité et de ses effets, l'archéologie, l'épigraphie et la littérature témoignent abondamment, ainsi que parfois les arts figurés.

Projet associatif

Voici le texte de notre projet associatif. Cette ultime version tient compte des discussions de l'assemblée générale extraordinaire du 14 juin 2013.

1 - Légitimité de l'ASSA Barzan

L'ASSA Barzan tient d'abord sa légitimité sur le site du Fâ de son action déterminée, auprès de la mairie de Barzan puis auprès des diverses collectivités territoriales, action qui est à l'origine du développement que le site a atteint aujourd'hui. Elle la tient aussi de sa présence active tout au long des vingt ans de son histoire : animation et action pédagogique, premières mises en valeur, soutien actif aux fouilles successives et aux opérations scientifiques en général, présence constante de ses bénévoles, gestion administrative et financière. Elle la tient enfin de l'importance du capital de connaissances et d'archives qu'elle a su rassembler et mettre à la disposition des chercheurs et du public : on peut dire que *l'ASSA connaît le site mieux que personne*.

Mais l'ASSA Barzan est fière, également, d'avoir participé depuis vingt ans au développement économique et social de la commune de Barzan et de ses environs, par la venue massive de visiteurs (20 000 par an, dont 5 000 scolaires), par le rayonnement de son action au-delà du département et enfin par la création d'emplois stables et de bon niveau.

Cette légitimité lui donne toutes les raisons de croire à son avenir auprès du site archéologique du Fâ. N'ayant plus – au moins temporairement – à assumer les tâches de gestion du site, l'ASSA entend mettre cette situation nouvelle à profit pour développer son action, et la réorienter.

2 – Positionnement de l'association

L'association a, depuis le début, trois vocations : l'action scientifique, la médiation, le développement local.

➤ L'ASSA doit savoir rester *incontournable* : ses acquis, ses réalisations, sa documentation scientifique et historique, les compétences très diverses de ses membres, le matériel de toute nature dont elle dispose et, d'une manière générale, toute l'expérience qu'elle a su constituer, peuvent profiter à tous, **individus et institutions**. Elle

doit veiller à obtenir les indispensables contreparties matérielles ou morales de leur utilisation et elle doit les préserver, les entretenir et les développer. L'ASSA ne doit ni chercher à se substituer aux institutions ni à effectuer bénévolement ce qui est normalement prévu au marché de prestation de service.

➤ L'ASSA a des moyens, des compétences et la capacité à formuler un projet. Elle peut développer des approches nouvelles et convaincantes en matière d'accueil du public et de médiation scientifique. C'est grâce à cela qu'elle pourrait, éventuellement et le moment venu, assurer à nouveau la gestion du site.

➤ L'ASSA affirme son intérêt pour tout ce qui touche au site et se donne les moyens d'une veille constante sur son état, sa gestion, son évolution. Elle sera vigilante et attentive sur ces points. N'étant pas propriétaire elle ne prétend pas avoir de pouvoir décisionnaire mais elle doit pouvoir toujours être consultée valablement.

3 – Ce qui suppose...

➤ une ouverture résolue vers l'extérieur, l'accueil de nouveaux membres, des actions dynamiques en direction du public intéressé par l'archéologie et par le site et spécialement des jeunes.

➤ Le maintien du niveau d'expertise de l'association (groupes de travail et de réflexion, formation des jeunes), des actions extérieures «qualifiantes» (publications, organisation de rencontres et séminaires).

➤ L'organisation des relations avec les autres intervenants sur le site : syndicat mixte et prestataire, par des conventions négociées.

➤ La veille, l'entretien du réseau de relations avec les associations équivalentes, la présence dans les institutions.

➤ Une organisation adéquate et des outils administratifs et juridiques professionnels (conventions de mise à disposition de matériel, de cession de droits, etc.)

4 – Les pistes de développement

Deux orientations complémentaires sont apparues ces dernières années dans notre action : un approche du site dans sa **globalité** (histoire, paysage, faune et flore) et une orientation **pluridisciplinaire** (archéologie, géologie, écologie). Ces deux approches ont donné lieu à des pratiques originales en matière de médiation mais également à des collaborations et des partenariats. Il serait tout naturel de poursuivre dans la même voie et, en particulier de maintenir les partenariats que cela a permis de créer et, selon les projets, d'en instituer de nouveaux. De plus, l'attention à l'environnement et à sa protection est un des « ingrédients » importants de la **sauvegarde** du site du Fâ.

Dans le même esprit, des activités d'animation pluridisciplinaires peuvent être imaginées dans d'autres domaines : l'histoire des techniques est le premier qui vient à l'esprit.

De même, l'activité archéologique, qui est actuellement assurée par des adhérents (tamisage, recollages de céramiques, prospections, études de mobiliers et publications), et à condition qu'elle soit mieux valorisée (attire des tâches proposées, conditions matérielles, animation, lien avec l'archéologie professionnelle), doit pouvoir attirer vers l'association des forces nouvelles, un « vivier » de passionnés. Dans le même ordre d'idées, l'organisation de sorties archéologiques, financées au moins en partie, et de toutes activités destinées d'abord aux membres peut renforcer cet attrait de l'association auprès de nouveaux adhérents.

5 – La mise en œuvre concrète

❶ L'action scientifique

➤ **Premières mesures (horizon 2013)**

▶ Organisation de l'activité archéologique des fouilleurs et prospecteurs bénévoles :

- Un programme de formation de qualité, par exemple, initiation au traitement « post-fouille », ou des approches thématiques (législation, mobilier, civilisation romaine, l'histoire des techniques etc..).

- Des rencontres régulières avec les archéologues professionnels (PCR, visites de fouilles).

- Amélioration des conditions matérielles

(investissements à réaliser en concertation avec l'équipe actuelle de bénévoles) et amélioration des équipements. Transfert rapide vers la base archéologique de ce qui peut l'être.

▶ Conventions de mise à disposition de matériel, mise à disposition de la documentation scientifique de référence et de la documentation sur le site.

➤ **A moyen terme (2014 et suivantes)**

▶ Développement d'une action scientifique et pédagogique : sous forme de participation à des fouilles programmées (modèle : les aqueducs fouillés par la SAHCM de Saintes), ou/et par l'organisation plus systématique de prospections en liaison avec le PCR (programme collectif de recherche dirigé par Laurence Tranoy).

▶ Soutien à des travaux de recherche de membres de l'association (études de mobiliers et publications).

▶ Publications, organisation de rencontres et séminaires.

❷ La médiation

➤ **Premières mesures (horizon 2013)**

▶ Ouvertures régulières de la bibliothèque au public (en privilégiant d'abord les adhérents), organisation d'un programme annuel de rencontres thématiques complétant les conférences et visant le public local.

▶ Expérimentations d'actions de médiation innovantes (un « atelier de la médiation »).

▶ Développement de la *Clé du Fâ*.

▶ Site web de l'association.

▶ Poursuite et mise en valeur du programme de conférences.

➤ **A moyen terme (2014 et suivantes)**

▶ Organisation d'événements autour du site. Par exemple :

- rencontres du réseau Via Antiqua à l'initiative de l'ASSA ;

- un colloque ambitieux (intervention de spécialistes pluridisciplinaires) sur la médiation scientifique ;

- ou tout autre événement susceptible d'alimenter la réflexion et l'action ainsi que de renforcer le rôle et la notoriété de l'ASSA dans la vie locale.

▶ Expérimentation d'actions innovantes dans le domaine de l'environnement et de la médiation scientifique.

③ Le développement local

- Poursuite de l'opération « Grands Livres » en collaboration avec le Comité des fêtes.
- Entretien du réseau de relations avec les associations équivalentes et déjà partenaires.
- Extension des partenariats à d'autres associations ou institutions du territoire.

6 – Les moyens

① L'organisation

Adaptation de la structure de l'association par la création de quatre « commissions » (ou « groupes de travail », ou « laboratoires »). Ces groupes de travail, animés par un membre du conseil d'administration, sont ouverts à tous les adhérents. Idéalement, ils se constituent en juillet 2013 pour préparer septembre.

② Les moyens humains :

Dans une association, il y a toujours le risque que les tâches administratives viennent au premier plan et étouffent l'ardeur des bénévoles. Pour éviter cela, le recrutement d'un salarié peut devenir indispensable pour assurer l'accueil téléphonique et internet, la gestion du site web, l'organisation administrative des activités, la gestion quotidienne, etc.

③ Les moyens juridiques

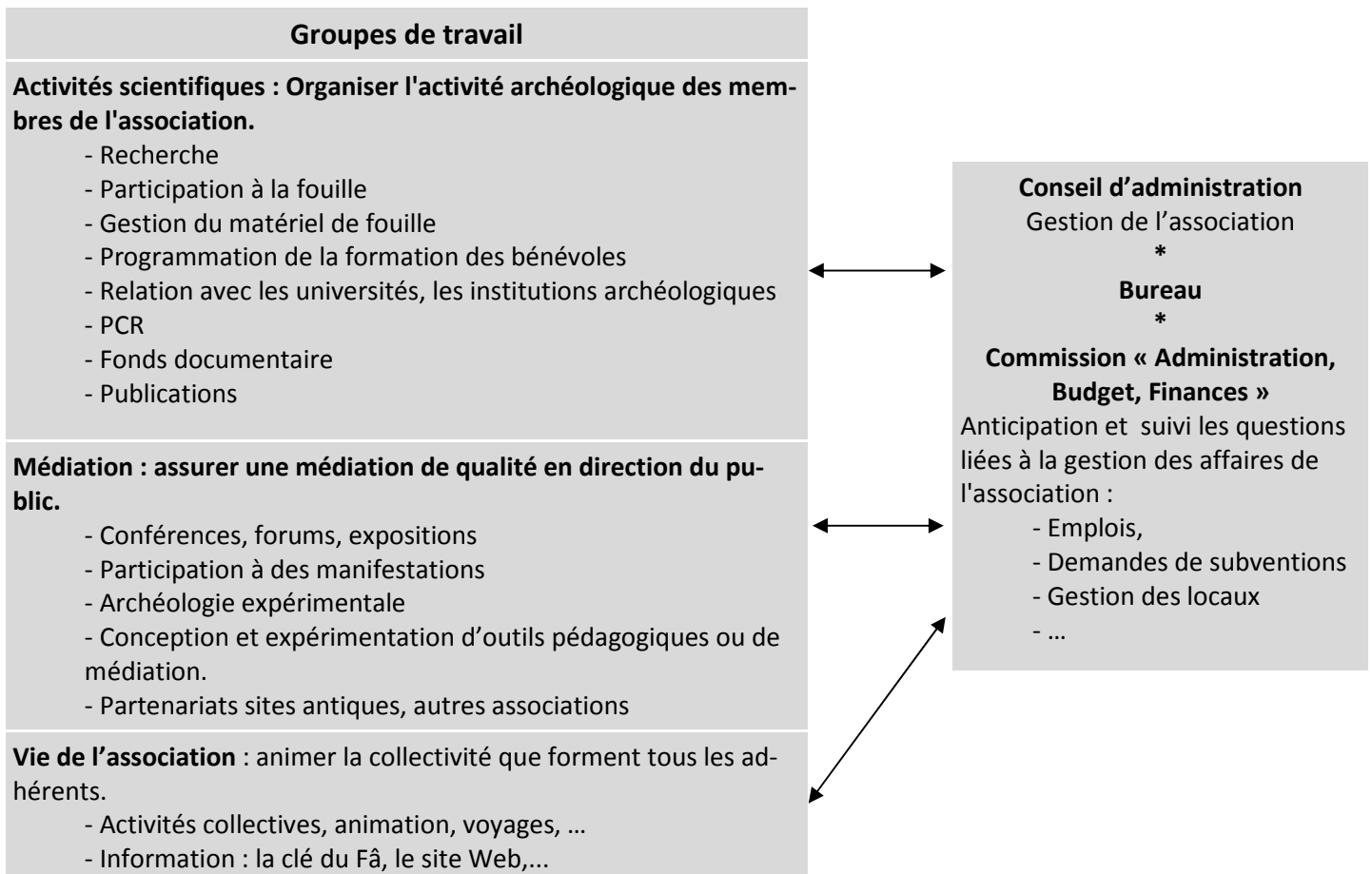
L'établissement de conventions (expérimentales) avec le Syndicat mixte et le prestataire en charge du site (accès des bénévoles, utilisation des ateliers pédagogiques, exploitation du four de potier) pour la gestion des affaires courantes de 2013 préfigure la nécessité de plus en plus grande pour l'association de protéger son patrimoine intellectuel et matériel, condition *sine qua non* pour le partager et le diffuser.

Des modèles de convention existent : ils conviennent dans des situations simples et ponctuelles. Pour mettre en place une véritable politique de conventionnement, la consultation d'un juriste professionnel deviendra indispensable.

④ Les moyens financiers

L'association bénéficie de ressources financières. Comme elle n'a plus l'obligation de disposer d'une réserve de trésorerie pour assumer les engagements liés au marché, il est souhaitable que ces moyens soient utilisés. C'est même une obligation morale pour l'association.

Il paraît logique de ramener cette réserve de trésorerie à un niveau plus conforme, ce qui donnera la possibilité d'investir aussi bien en matériel qu'en expérimentations, mais il faudra aussi maintenir le nouveau fonctionnement à l'équilibre et donc trouver des ressources.



Sur la piste des fouilleurs des années 50

Depuis deux ans, l'ASSA participe aux « Grands Livres » : créés par des associations du canton de Cozes, ils présentent des contes, des récits ou des fables qui s'inspirent du patrimoine local.

Des « Grands livres » aux chantiers « Jeunesse et reconstruction »

En 2012, nous avons évoqué les premiers découvreurs du Fâ, de Claude Masse à Léon Massiou. En 2013, nous souhaitons nous intéresser aux chantiers de Louis Basalo sur lesquels, à partir de 1956, les fouilleurs sont des jeunes venus de tous les coins de la planète, dans le cadre de l'association « Jeunesse et reconstruction ».

Mais nous n'avions que peu de documents dans nos archives, si ce n'est un article de Sud-Ouest de 1956, un autre de 1957, et un courrier envoyé par une Canadienne, qui avait participé aux fouilles la même année. Par chance, en 2012, le Fâ reçoit un visiteur allemand, Guenter Koch, qui s'entretient longuement avec Nicole, une des guides : il a fouillé au Fâ, dans le cadre des chantiers « Jeunesse et reconstruction » en 1956 ! Il nous envoie plusieurs photos, et c'est à partir de là que démarre l'enquête...

A la recherche de témoins

La photo n'avait pas été prise au Fâ, c'était évident : mais où alors ? Qui étaient ces jeunes ? D'où venaient-ils ?



C'est là que le Comité des fêtes de Barzan entre en scène : il faut faire appel aux anciens de la commune. M. Vrignaud est interviewé : il se souvient parfaitement des chantiers de Louis Basalo, et sur la photo, il identifie le bâtiment comme le lieu d'hébergement

des fouilleurs, aux Petites Mottes Gachin, chez la famille Méchain. L'article de Sud-Ouest nous met aussi sur une autre piste : l'intervention de l'abbé Kieffer, l'ancien curé d'Epargnes ; avec l'aide d'une habitante de la commune et d'une administratrice de l'association, nous retrouvons sa trace et derechef, nous lui rendons visite, dans sa maison de retraite, à Saintes.

Par ailleurs, la lettre d'Elizabeth Jones, la fouilleuse canadienne, indiquait qu'un des jeunes, un Anglais, Peter Marsden, était devenu un archéologue connu. Si c'était bien le cas, Internet nous permettrait de retrouver sa trace...Eh oui, Peter Marsden, docteur en archéologie, diplômé de l'Université d'Oxford, archéologue attaché au musée de Londres, spécialiste d'archéologie subaquatique ... Nous l'avons contacté, et il nous a très aimablement répondu. Avec toutes ces informations, nous allons pouvoir faire revivre cette époque !

Qui étaient ces jeunes fouilleurs ?



Chantier de 1956 ; le conducteur du cheval est M. Garéché, dont le fils cultive toujours les terres proches du site

Assez peu de Français, mais des nationalités très variées : Anglais, Allemands (une dizaine d'années après la fin de la 2nde guerre mondiale...), Italiens, Espagnols, Polonais, Hollandais, et même, en 1957, un Chinois et une Sud-Africaine !

Tous sont des étudiants, mais peu ont une expérience en archéologie...

Des conditions matérielles très spartiates

Dans son article d'août 1957, le journaliste de Sud-Ouest, qui ne manquait pas d'humour, écrit :

« Le confort est tout ce qu'il y a de plus sommaire... Si le chantier est gallo-romain, les dortoirs que l'on a mis à la disposition des jeunes sont d'un aménagement un peu antérieur » Nos jeunes dorment d'abord dans une grange, un simple rideau séparant les filles des garçons ; les toilettes se résument à un trou creusé dans le sol, et les ablutions matinales se font avec l'eau tirée du puits !

Quelques années plus tard, ils s'installent au Caillaud, dans les petites maisons où on salait la morue. Quant aux repas, ce sont les étudiants eux-mêmes qui les confectionnent. Sud-Ouest nous donne même un exemple de menu : « soupe de lentilles, limandes grillées, lentilles mêlées de pommes de terre, salade et, pour terminer, de la semoule recouverte d'une compote de coings »...

Les jours où ils ne fouillent pas, ils sont livrés à eux-mêmes ; parfois, comme en témoigne Elisabeth Jones, une famille barzanaise les emmène à la pêche à la crevette. Mais l'abbé Kieffer, alerté par sa sœur, va les prendre en charge. Il leur fournit ping-pong et filet de volley-ball pour occuper leurs temps de loisirs. Un de ses paroissiens, marchand de vin, lui prête un camion, qu'il va lui-même conduire : installés sur des bancs à l'arrière du véhicule (on n'avait pas encore inventé le permis à points ...) nos jeunes gens vont découvrir les églises romanes et les monuments saintongeais, avec l'abbé pour guide !

Des techniques archéologiques approximatives !



Fouilles des thermes, 1957; légende de P. Marsden: « absolute mass destruction »

Les seuls renseignements que nous possédons sur le travail au Fâ concernent le chantier de 1957, où ont été fouillés le temple et les thermes, et proviennent d'Elizabeth Jones et Peter Marsden ; ce dernier porte un jugement sévère sur Louis Basalo, peu présent sur le terrain. Les outils les plus utilisés sur le chantier étaient la pelle et la pioche, et Peter, le seul à avoir un petite expériences de fouilles archéologiques, se

réservait l'unique truelle ...

Aucune stratigraphie, et les différents niveaux archéologiques étaient allégrement traversés !

Peter évoque, dans ses souvenirs, Romano, un bel Italien qui confondait techniques de fouilles et stratégie de séduction : « Romano... fouillait aux thermes avec moi ; mais chaque fois qu'une jolie fille visitait le site, il creusait furieusement avec pioche et pelle pour se faire valoir. De cette façon nous avons perdu plusieurs murs romains, et donc nous troublerons sans doute des archéologues futurs qui ne comprendront jamais pourquoi il y a des brèches dans le plan du bâtiment ».

Heureusement, certains de ces étudiants ne manquaient pas de talents : ainsi, en 1957 et 58, deux Polonaises, Janina Komonowska et Anna Ostrowska, dessinent des relevés d'éléments d'architecture, dont certains sont parvenus jusqu'à nous.



Des souvenirs heureux

Les protagonistes de cette aventure que nous avons pu contacter nous disent tous que, malgré la rusticité de leur mode de vie, ces chantiers furent des moments heureux, et qu'ils gardent un excellent souvenir de leur séjour à Barzan (terme qu'ils n'emploient du reste jamais, puisqu'ils parlent toujours de « Talmont »). Les soirs étaient l'occasion de veillées pendant lesquelles ils échangeaient sur les modes de vie dans leurs pays respectifs.



Ils étaient aussi très fiers du travail accompli, et accueillait volontiers les visiteurs, n'hésitant pas à faire un peu de publicité pour les attirer !

Ils sont également à l'origine de ce qui constitue probablement la première illumination du site, en allumant, un soir d'août 56, un gigantesque feu de bûches, qu'un journaliste local commentera ainsi « La tour du Fâ, drapée dans un manteau de lumière, provoqua l'admiration. »

La bibliothèque archéologique

Suggestions de lectures en lien avec les conférences d'automne

TRANOY, Laurence, MONTEIL, Martial . La France gallo-romaine . Éditions La Découverte, 2008



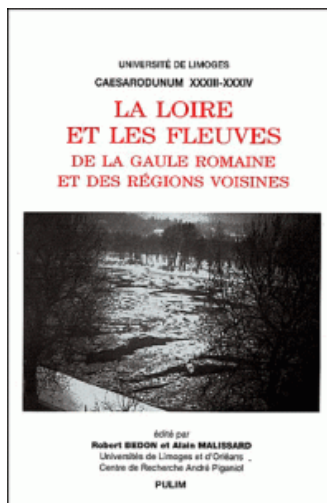
La conquête de la Gaule par Rome a entraîné des transformations majeures. Une société originale en découle, dite «gallo-romaine» au sens où elle mêle des traits propres à ces deux civilisations, et va évoluer entre le I^{er} siècle av. J.-C. et le V^e siècle après J.-C.

Martial Monteil, de l'Université de Nantes, et Laurence Tranoy, de l'Université de La Rochelle, sont responsables de nombreux chantiers de fouilles. Depuis les années 80, l'archéologie a profondément renouvelé nos connaissances de la Gaule romaine et nous a conduit à réviser l'apport des sources antiques.

Dans cet ouvrage de synthèse, en regard des nombreux thèmes abordés (voies de communication, réseau urbain, commerce, artisanat, vie des campagnes, vie quotidienne, pratiques religieuses et funéraires...), sont présentés des sites archéologiques récemment fouillés.

Richement documenté et illustré, c'est un ouvrage de vulgarisation qui offre un regard neuf sur l'époque Gallo-romaine.

La Loire et les fleuves de la Gaule romaine et des régions voisines. Revue Caesarodunum XXXIII-XXXIV, 2001



Robert Bedon (Université de Limoges et Centre de recherches André Piganiol à Tours) supervise la publication d'actes de colloques dans la revue Caesarodunum. Parmi ceux-ci, l'ouvrage ci-contre (colloque de 1998) est le plus proche du thème de la conférence de novembre 2013.

Les fleuves et les cours d'eau ont souvent été à l'origine, sur leurs rives, de l'implantation de villes. En effet, moyens privilégiés de communication, ils ont engendré des activités multiples : portuaires et commerciales, constructions navales, joutes nautiques, aménagements comme le célèbre pont de bateaux d'Arles... Les croyances religieuses sont souvent liées aux fleuves, comme l'illustre la mosaïque du dieu Fleuve et de la nymphe, à Saint-Romain en Gal, ville florissante au bord du Rhône. Dans cet ouvrage, des références à des auteurs antiques, tel Tacite et Ausone, sont amplement traitées par d'éminents latinistes. Débats de spécialistes, certes, mais ces communications restent accessibles à un public fervent d'Antiquité gallo-romaine.

Disponible à la bibliothèque de l'association

Plus que jamais, l'ASSA a besoin de vos adhésions !

BULLETIN D'ADHESION A L'A.S.S.A. BARZAN – ANNEE 2013

A renvoyer, accompagné de votre règlement, à :
A.S.S.A. Barzan – 3 rue Saint Pierre - 17120 COZES

Nom – Prénom :

Adresse :

- Adhésion à l'A.S.S.A. : + de 18 ans : 16 € - de 18 ans : 8 €
 Membre bienfaiteur : je soutiens l'A.S.S.A. par un don de€